

battimes les moyens de sauver *Vermont*. Il ne s'en présenta d'autre que de suspendre toute procédure contre lui; d'obtenir sans délai sa radiation de la liste des émigrés, et dans ce cas le faire passer de suite dans la capitale ou quelque département éloigné; ou bien de gagner le concierge de la maison d'arrêt, de faire évader le prisonnier pendant la nuit, et par des guides sûrs lui faire gagner la frontière de Suisse. — Cet avis, qui étoit d'abord le mien, me parut être écouté avec répugnance par d'autres: je crus même voir qu'un des Magistrats s'y opposeroit formellement, si l'on vouloit l'entreprendre; tous craignoient de se compromettre, et représentoient qu'on ne pouvoit soustraire un accusé à la loi sans se rendre coupable soi-même.

Après une heure, l'homme de loi revint. *Vermont* ne lui avoit rien caché. Il avoit en effet passé pour mort dans une affaire qui eut lieu près d'Arlon; guéri de ses blessures, il avoit servi de nouveau dans les troupes étrangères, mais sous un nom supposé. Enfin, désespéré de la lenteur des événemens, dévoré d'amour et d'inquiétude, il avoit résolu de pénétrer à tout risque, sous un déguisement jusqu'à sa ville natale. On lui avoit fourni de faux passe-ports, et il étoit arrivé le matin du même jour dans les environs de Commercy.